

Connaissez-vous vos cloches ?



Un peu d'histoire...

L'histoire de la commune de Champétières peut être comprise par l'histoire de ses deux églises. En effet, elle naît en 1790 de l'entente entre les paroisses de Saint-Sébastien et de Notre-Dame-de-Mons.

Dans le bourg on observe un édifice qui date du XIIème siècle qui appartenait à l'abbaye de la Chaise-Dieu. Il est évoqué pour la première fois dans le Cartulaire de Sauxillanges en 1120 mais ce-dernier ne survit pas aux affrontements médiévaux. Il est alors intégralement reconstruit au XVème siècle, l'église actuelle date de cette seconde période.

Cette église possède une architecture classique comportant une nef à trois travées menant aux chapelles latérales. La travée à l'ouest, plus étroite, porte le clocher. Cette église est réputée pour son mobilier riche, notamment pour ses représentations de Saint-Sébastien et Saint Roch et pour sa toile à l'honneur de la Nativité en son centre.

L'église Notre-Dame a elle aussi son passé historique. C'est sur le lieu d'un ancien pèlerinage qu'elle est élevée par une famille locale qui en fait don à l'abbaye de Sauxillanges. Au XIXème siècle, les habitants de Mons

multiplient les démarches pour obtenir une indépendance vis-à-vis de la commune principale, celle-ci ne sera jamais accordée. A l'instar de Saint-Sébastien, la paroisse actuelle de Mons date du XVème siècle. Cette église affiche elle aussi une architecture traditionnelle et la tourelle d'escalier cylindrique du clocher est accolée à sa face nord. L'église de Notre-Dame-de-Mons est importante dans le paysage littéraire de la région puisque c'est ici qu'y serait né le personnage Gaspard des Montagnes d'Henri Pourrat.



Eglise Saint-Sébastien

Les Cloches - Saint-Sébastien



Cloche principale et son moteur

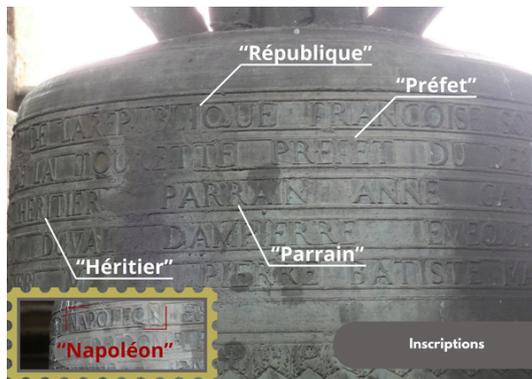
86 marches, c'est le nombre de marches toutes plus étroites les unes que les autres qu'il faut emprunter pour monter jusqu'en haut du clocher de l'église Saint-Sébastien. Il ne faut pas se laisser rebuter par ce nombre : il serait regrettable de ne pas prêter grande attention au clocher de cette église car le cortège de cloche est fabuleux et l'architecture intérieure également. Ce clocher est d'ailleurs le fruit d'une affaire de famille puisqu'en 1804 c'est une première cloche qui est réalisée par Louis Decharme sous l'impulsion d'André L'Héritier (voir inscriptions p.2). En 1817, rebelote puisqu'une seconde cloche est conçue par Jean-Baptiste Decharme à la demande de Jean-Philippe L'Héritier.

Le beffroi de l'église du bourg est composé de trois cloches en bronze. La première, la plus grosse de toutes, est animée par un moteur électrique : le nombre d'heure est annoncé par un marteau à frappe lâchée (le petit sur la photo). Elle annonce également les décès des habitants de la commune (autant de coup de marteau que d'année de vie). Sur cette cloche, on retrouve des noms inscrits, ce sont ceux des anciens maires, adjoints de Champétières et/ou donateurs pour l'église. On retrouve également un second marteau adjacent à la cloche, il est quant-à lui plus imposant mais n'est plus utilisé, il était actionné à la main.



Troisième cloche

La seconde cloche sonne l'Angélus, elle aussi est activée par un moteur électrique et possède un battant. On retrouve inscrits dessus différents noms en français et notamment celui de Napoléon Ier - "Empereur dès 1804". Enfin, la troisième est une petite cloche qui n'a aujourd'hui un intérêt historique plus qu'utile. Elle n'est activée qu'à la main avec une ficelle et on y retrouve des inscriptions latines.



Inscriptions



Poids



Mécanisme & engrenages

Si l'ensemble campanaire est le plus marquant, d'autres éléments du clocher sont aussi à expliquer et à mettre en valeur. D'en bas jusqu'en haut du clocher, on observe une ficelle fine à laquelle est accroché un poids (cf. : photo). Celui-ci, qui n'est plus utilisé à présent, était remonté avec une manivelle afin de faire fonctionner le mécanisme d'horlogerie que l'on trouve un peu plus haut.

En effet, au dernier étage de ce clocher, on retrouve au cœur des poutres de la charpente, un sublime et ingénieux mécanisme comportant une dizaine d'engrenages (cf. : photo) qui servait autrefois à faire fonctionner l'horloge et à sonner les heures très certainement. Aujourd'hui, ce mécanisme d'origine, reposant sous sa couverture, n'est plus utilisé mais nous sommes persuadés qu'avec un réel entretien, ce dernier serait prêt à re-fonctionner comme d'antan.

Les Cloches -

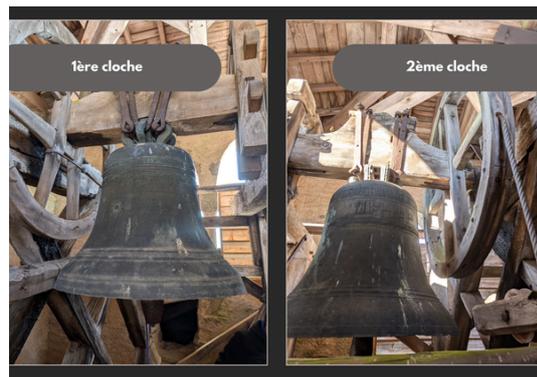
Notre-Dame-de-Mons

A Notre-Dame-de-Mons, on observe une architecture relativement similaire mais un fonctionnement quelque peu divergent. Le clocher de l'église Saint-Laurent est plus petit que celui du bourg de Champétières. Après avoir gravi 37 marches, on arrive au sommet où reposent deux cloches en bronze aussi imposantes que silencieuses. Elles font relativement la même taille.

La première est activée à la main et date de 1838. On retrouve des inscriptions françaises dessus. La seconde, de 1766, est celle qui est activée en temps normal par un poids et une corde sur poulie de la même



Inscriptions latines



1ère cloche

2ème cloche

manière que chez Saint-Sébastien. Toutefois, aujourd'hui elle ne sonne plus l'heure puisqu'après expertise du patrimoine de la commune, il a été conseillé de ne plus sonner la grande cloche qui est en très mauvais état. Une réparation est fortement conseillée par ce même rapport pour qu'enfin les habitants de Mons puisse à nouveau entendre leurs cloches pour les enterrements ou les baptêmes.